

Rencontre avec Carine Dumez

Bonjour et bienvenue dans ce format d'interviews portraits de femmes qui changent le monde. Je suis Marie Guibouin, j'ai 35 ans et une de mes missions ici sur Terre, est de contribuer à la Guérison du Féminin. Ce projet est une façon d'apporter ma pierre à l'édifice en invitant des femmes qui m'inspirent, à se mettre en lumière au bord de la rivière magique à Montolieu.

Le 3 janvier 2020, j'ai reçu Carine Dumez au bord du précipice. Vous comprendrez bien de quoi il en retourne en écoutant notre conversation magique ! A l'heure où Carine s'apprête à faire le Grand Saut dans le Vide, son témoignage s'est imposé comme une évidence...

.
. .

Bonjour à tous !

Que dire... ?

Bienvenue !

Bienvenue dans ce nouveau portrait de femme qui change le monde. Je suis à Montolieu sur un énorme rocher. La rivière en bas, s'exprime beaucoup plus que d'habitude, parce qu'on est en hiver. Nous avons vue sur les montagnes. Et je pense que cette interview va être... comment dire... Vous verrez bien ! (rires) Sinon, je vais spoiler !

Je vous présente une femme que j'ai envie d'interviewer depuis très longtemps, mais ça ne s'est pas présenté. Aujourd'hui, je pense que c'est LE jour !

C'est le jour où ENFIN, elle va se révéler au Monde entier ! Je vous présente Carine Dumez !

Bonjour Carine !

Carine Bonjour Marie. Bonjour le Monde. Entier donc ! (rires)

Déjà, ça pose là. On est déjà dans les conditions qui mettent super à l'aise...

Face à la nature ceci dit, qui m'accompagne. Je ne pouvais pas rêver meilleur environnement pour faire une interview aujourd'hui. On est sur un piton rocheux avec la rivière en contrebas qui bouillonne à nos pieds, les arbres, les cactus qui nous tiennent compagnie... C'est juste magnifique. Hyper inspirant !

Ce qui me venait pendant que tu faisais l'introduction... c'est de me dire quand même : "on est en équilibre face au vide". Pour moi, c'est assez symbolique de là où je me trouve actuellement.

En équilibre face au vide !

Marie C'est clair !!! (rires)

Carine Donc, c'est parfait ! Chouette trouvaille.

Marie Là, c'est vertigineux ! Nos pieds sont limite dans le vide. C'est pas vraiment un ravin mais si on tombe, on est quand même mal...

Donc, tu t'apprêtes à faire un saut dans le vide ? Raconte-nous un peu. C'est quoi ton prochain saut dans le vide ?

Carine LE prochain parmi LES prochains !

Parce que j'ai l'impression que c'est une succession de sauts dans le vide depuis quelques années quand même, me concernant. Ce serait sans doute de me déraciner de ma région natale, pour aller m'installer dans un environnement justement, plus propice à mon inspiration, plus en adéquation avec qui je suis devenue au fil du temps.

Je vis pour l'instant dans un milieu très urbanisé. J'habite en pleine ville et ça ne me correspond plus du tout du tout.

J'en ai à nouveau l'exemple aujourd'hui sous les yeux. Effectivement, c'est quand même hyper différent en terme de ressentis et de bien-être que ça peut procurer. Ce sera ça, le prochain saut dans le vide.

Manifestement, début 2020, ce qui se profile à l'horizon, c'est un déménagement probable.

Marie Probable et certain hein ! Quand même ! Faut pas déconner non plus ! C'était quoi ton dernier saut dans le vide ? Celui qui t'a le plus marqué. C'était quand et c'était quoi ?

Carine C'était quand ?

Il y a deux ans, presque jour pour jour, puisque ça s'est produit le 31 décembre 2017. J'ai bien la date gravée en tête. C'était le fait tout simplement de quitter mon emploi. Moi qui était auparavant fonctionnaire, dans une sécurité totale, jusqu'à la fin de ma vie, jusqu'à la fin de mes jours... sans difficulté aucune.

Sauf que c'était pour moi une réelle prison dans laquelle je me sentais enfermée depuis des années. Une pesanteur vraiment énorme sur les épaules. Il m'a fallu du temps réellement, pour arriver à cette conclusion que je devais en sortir. Il y a eu tout un processus qui a été super long. J'ai posé ma démission et j'en suis partie, il y a deux ans maintenant. Un peu plus de deux ans... Et j'avais... je pense que c'est ce que tu veux me faire dire (rires)... une peur viscérale de ce qui pouvait se produire ensuite.

Cette sensation que si je lâchais tout, j'allais me retrouver à dormir sous les ponts.

Cette insécurité financière était aussi en toile de fond et me perturbait beaucoup. Elle reste un peu présente d'ailleurs... mais bon, ça s'est vraiment atténué.

Il s'avère que deux ans plus tard, je suis toujours là pour en parler, que j'ai pu développer, expérimenter des choses entre temps aussi. Ça a été vraiment riche d'expériences, donc voilà ! C'est un cheminement qui se poursuit. Il n'y a pas d'aboutissement mais c'était le premier saut dans le vide ! Le Gros !

Marie Donc en fait, on peut quitter sa sécurité de l'emploi et ne pas en mourir ? On est toujours vivant après ! Ça va ?

Carine Alors non seulement, on peut ne pas en mourir. Je pourrais même dire que ça vivifie. Ça revitalise ! Donc, c'est tout le contraire qui se produit !

Je me souviendrais toujours aussi du premier jour où j'ai eu cette Libération ! Je l'ai réellement appelé comme ça. Et puis les premiers jours qui ont suivi... je me suis sentie Renaître ! Clairement !

C'est très étrange parce qu'il y a un paradoxe permanent. C'est à la fois cette renaissance dont je parle, et en même temps, cette sensation de vertige. Encore une fois, on revient au vide.

C'est se dire voilà, maintenant, tout est dans mes mains, tout est possible. Par quoi je commence ? Qu'est-ce que je fais ?

Quelque part, c'est une forme de responsabilité aussi, de se dire : aujourd'hui, c'est à moi de décider de là où j'ai envie d'aller et comment je le fais. Sinon pour répondre à ta question, je suis toujours en vie. (rires)

Marie Bah oui ! Sinon, tu ne serais pas là, en train de parler. (rires)

Carine Plus que jamais !!!

Marie Ça ouvre un champ des possibles énorme en fait !

Moi aussi, j'avais quitté mon travail. Ça fait très très très longtemps. C'est vrai que ça fait peur. Tu as tes propres peurs, mais t'as aussi les proches ou des gens qui te disent "han, mais comment tu vas faire ? oh la la, c'est la catastrophe !" Bon... la catastrophe entre guillemets... C'est pas vraiment une catastrophe. Il y a quelque chose de tellement sociétale. Je ne sais pas si c'est très "français" ou pas. J'ai l'impression que dans d'autres pays, quitter son travail, c'est pas grave. Je ne dis pas que c'est grave en France, mais en tout cas, en France quand tu quittes ton boulot, t'es souvent regardé en mode "han ! mais tu te rends compte ! T'avais un CDI ! Mais tu peux pas le quitter comme ça !" Alors que j'ai la sensation que d'en d'autres pays, c'est pas un exploit.

Carine Peut-être. Après, je n'ai pas l'expérience non plus d'une vie dans d'autres pays. Il y a peut-être plus de craintes en France, de réticences, à sortir d'une zone de confort... Je suis en train de penser à l'échec. C'est surtout la notion d'échec qui est très prégnante chez nous. Echouer, c'est quelque chose de très négatif. Evidemment, prendre ce genre de risque, c'est aussi s'exposer à un échec potentiel. On ne sait pas ce qui va advenir.

Vis-à-vis de cette notion d'échec, effectivement, il y a d'autres pays dans lesquels c'est perçu comme quelque chose de beaucoup plus positif. C'est vraiment lié à un apprentissage sur lequel tu vas pouvoir optimiser, rebondir... alors que chez nous, pas... On est peut-être un peu inhibé par rapport à ces choses là.

Pour ma part, je n'ai pas vraiment senti le regard pesant de l'entourage, au moment où je l'ai décidé. Je les ai vraiment tenu éloigné de ma prise de décision, parce que je redoutais leur point de vue. J'avais mes propres peurs à gérer donc c'était déjà à moitié insurmontable. Je ne voulais pas du tout me rajouter les leurs. Je sais que ça aurait été une expression bienveillante de leur part. Ils ont peur pour moi et ça se comprend. Bref, je les ai mis un peu devant le fait accompli.

Il s'avère qu'à partir du moment où c'était de toute façon, acté, il n'y avait pas de machine arrière possible. J'ai été surprise de leur accueil finalement. Ils voyaient

bien que je n'étais pas épanouie du tout et pas heureuse auparavant. Ils se sont dit "ok, c'est son choix. On va voir ce qui se passe".

Aujourd'hui, finalement, ils sont très soutenant. Donc voilà, ça n'a pas été un frein majeur. Et je sais plus ce que tu me demandais au début...

Marie J'avais juste partagé mon expérience par rapport à mes proches, quand j'ai décidé de quitter mon travail. Toi ça été différent. C'est plus Gisèle en fait, qui t'embêtait... (rires)

Carine Alors, on va présenter Gisèle, pour ceux qui ne la connaissent pas !

Gisèle, c'est une des nombreuses voix intérieures qui m'emmerde assez régulièrement.

Je les ai baptisé. C'est plus drôle. Comme ça, on peut faire des dialogues après. Au bout du compte, on commence à les identifier très facilement. Quand on commence à s'observer soi-même, on peut se dire "je sais qu'en moi, il y a une personne qui est pleine d'élan, qui arrive à contacter son feu intérieur et qui est pleine d'envies".

Et puis, il y a d'autres parts de moi qui sont encore un peu plus timorées, dirons-nous, et qui passent leur temps à m'alerter en me disant "mais tu te rends pas compte ! ce genre de choses, c'est juste impensable ! Tu ne peux pas faire ça ! etc." Dont Gisèle notamment...

Marie Alors parle-nous de Gisèle...

Carine Gisèle, c'est l'emmerdeuse de service en fait. C'est cette voix qui en permanence, va dire que je ne suis pas assez, que je ne fais pas assez bien. C'est la voix de la perfection en fait Gisèle ! Il faut vraiment vraiment qu'on se montre à la hauteur, parce que sans ça, ça ne sert à rien. Ce n'est même pas la peine de commencer. Si effectivement, c'est pour faire un truc "à peu près", laisse tomber ! Gisèle, c'est celle qui va me dire en permanence "est-ce que t'as bien pensé à tout ? est-ce que tout est prêt ?" Donc, en l'occurrence, c'est celle qui me retient tout le temps en arrière, parce que pour le coup, c'est jamais prêt. On est jamais prête à 100%, donc avec la compagnie de Gisèle, je ne fais rien. (rires)

Marie Comment arrives-tu à l'apprivoiser au quotidien ? Comment tu fais pour qu'elle reste un peu à sa place ?

Carine Alors, l'appivoiser... Je ne sais pas si c'est l'appivoiser justement... De plus en plus, j'essaie d'y mettre de l'humour et de tourner les choses en dérision. C'est justement là que viennent les dialogues. Je suis quelqu'un qui écrit beaucoup donc, dans mon carnet, en général, quand je sens qu'elle se pointe à nouveau... C'est facile à identifier. Ce n'est pas tout de suite la voix que j'entends, c'est d'abord une sensation dans le corps, un truc qui se coince, une crispation quelconque. Je me dis "ok, c'est bon, on va lui donner la parole, voir un peu ce qu'elle a à me dire". Du coup, je crée des petits dialogues un peu ludiques. Je lui dit "vas-y ! La voix est libre !" Comme là, t'es en train de me tendre le micro, bah je lui tends le micro.

Marie J'adore !!!

Carine De fait, ça crée déjà une distance. Je l'observe de plus loin et je parviens à me désidentifier de cette voix. Je sais qu'elle n'est pas Moi. Ça fait partie de toute une éducation que j'ai pu recevoir, d'étiquettes qu'on m'a collées ou que je me suis collée moi-même. Voilà comment ça se passe. Au fur et à mesure, je deviens beaucoup plus zen avec ça. Je ne dis pas que tout est réglé pour autant, mais toujours est-il que je parviens à me dire "ok, ça, ce n'est pas moi réellement, donc je vais aller débusquer la vraie part de moi quelque part : la Moi Authentique, qui elle, est pleine d'enthousiasme et a envie de faire les choses, et est en capacité de les faire en plus !" Gisèle, finalement, petit à petit, parle moins fort, de moins en moins fort.

Marie Du coup, c'est l'écriture qui est quand même ton outil de prédilection... c'est l'écriture qui t'aide à traverser cela. Ces petits dialogues que tu fais avec Gisèle, tu les écris dans ton carnet. Tu pourrais faire un recueil "Les voix de Gisèle" ou "Mes aventures avec Gisèle" !

Carine Il y aurait beaucoup de choses à dire ! Mais pourquoi pas, c'est une bonne idée tiens !

Marie Je sais pas pourquoi je te dis ça.

Carine On laisse germer un truc. Va savoir !

Marie L'écriture, c'est un outil thérapeutique avec toi-même, mais c'est aussi autre chose dans ta vie... Est-ce que tu veux nous parler de ta relation avec l'écriture ?

Carine Waw !

Marie Grande relation...

Carine Oui, grande relation ! De longue date en tout cas.

C'est une longue histoire d'amour qui a débuté très tôt. Et je dis "waw !" parce que justement, je ne suis pas certaine d'en avoir fait le tour. Je ne l'ai pas encore appréhendée sous toutes ses facettes, cette relation là.

Je sais qu'au début, en effet, ça a été davantage un moyen d'expression. Parce que clairement, étant beaucoup plus petite, fin de mon enfance, début d'adolescence, j'avais beaucoup de difficultés de communication à l'oral. C'était vraiment l'échappatoire que je trouvais quand j'avais besoin d'exprimer quelque chose. Je me réfugiais dans mes carnets, mon journal intime, comme toutes on a eu sans doute à une époque. Je délivrais tout ce que j'avais besoin de faire sortir de moi. Et puis... alors, j'essaie de me remémorer les diverses étapes. Il y a quelque chose de très très introverti au démarrage. Puis, il y a eu une phase un peu plus tardive où j'ai ressenti le besoin de partager. Il y a eu un moment où j'ai commencé à écrire des petites poésies, des choses comme ça, qui étaient aussi une traduction de ce que je pouvais ressentir. J'ai toujours eu une sensibilité exacerbée donc j'avais besoin de traduire ça en mots. Il y a très peu de personnes à qui je faisais confiance, mais il y en a certaines auprès desquelles je pouvais faire lire mes textes et qui étaient interpellées par ce qu'elles lisaient. Elles m'ont encouragée à partager.

A une époque, j'avais créé un blog qui s'appelait "Au fil des mots". C'était vraiment le démarrage du démarrage. Je publiais des petites choses. C'est comme ça que ça a commencé. C'est là où j'ai commencé à me dire que justement, c'était aussi une façon, quelque part, de pouvoir entrer en relation avec les gens.

Toujours dans la communication ! Au départ, c'était la communication de moi avec moi. Après, ça m'a permis d'entrer en relation avec l'autre. En plus, sous un angle, finalement, très valorisant. Comme c'est quelque chose pour lequel j'ai un certain talent dirons-nous !

Marie Oui oui oui, elle l'a dit !!!

Carine Gisèle s'est tue ! C'est bien ! Bravo Gisèle.

J'étais reconnue pour ça, donc c'était aussi valorisant. Ensuite, qu'est-ce qui est arrivé avec l'écriture ? J'ai entrevue la possibilité d'en faire une activité professionnelle.

Quand j'ai réfléchi à la perspective de quitter mon emploi, je me suis dit que nécessairement, ça sera autour des mots que ça va se construire, se constituer. Je ne me voyais pas faire autrement de toute façon. Avec l'envie de partager l'amour des mots que je peux avoir, avec d'autres. C'est là que j'ai commencé à créer des ateliers d'écriture.

Mais là, la réflexion que je commence à mener aujourd'hui, c'est de me dire qu'effectivement, l'écriture, comme n'importe quoi d'autre, c'est juste un outil. Comme pour toi, la photo, ça peut être un outil. Finalement... comment dire ça ?

La relation que je vais entretenir avec ce qui m'entourne, elle va bien au-delà de l'écriture. L'écriture va être "au service de", mais ce qui m'intéresse, c'est entrer en relation avec l'autre.

C'est pour ça qu'une de mes activités favorites, c'est la rédaction de portraits. Typiquement, ça me permet d'entrer dans l'intimité de l'autre, de percevoir... j'aime toujours dire ça aussi parce que je pense que c'est une aptitude qui me permet d'aller encore au-delà... de percevoir au-delà des mots, ce qui n'est pas dit, et de tout retranscrire. Il y a un espèce de truc. Je fais ça dans ma tête et c'est comme un potion magique après, qui se constitue.

Marie C'est pour ça que je t'appelle "Carine à la Plume Magique" !

Carine C'est même un processus que je ne maîtrise pas réellement moi-même. C'est quelque chose qui est plus intuitif que réellement réfléchi. Ça, c'est une découverte pour moi, qui ai toujours été très mentale.

Les mots ont la capacité de m'emmener dans des voyages que je n'aurais même pas envisagé. Ça m'embarque moi-même. La plume m'embarque !

Marie Je comprends. Parce que tu as déjà écrit pour moi plusieurs fois et je ne me rappelle pas t'avoir dit "han ! mais t'es complètement à côté de la plaque !" En fait, je lis et je me dis "mais comment c'est possible ???". On avait juste parler, je sais pas... une heure, et toi tu pouds un texte comme ça qui tombe... je ne vais pas dire de nulle part, parce qu'effectivement tu as une écoute bienveillante et tu es très dans la présence à l'autre. Ça doit aussi participer au cheminement, j'imagine.

Mais quand tu lis ton portrait, tu te dis "ah ! mais elle a vu tout ça !" En fait, tu arrives à percevoir l'autre, de ce que je ressens de ma propre expérience, mais je

pense que d'autres te l'ont déjà dit aussi... tu arrives à mettre en mots ce que tu perçois de l'autre. Même des choses que l'on a pas dit dans l'échange que nous avons au préalable, tu arrives quand même à les voir et à les mettre en mots. Je ne sais pas comment expliquer ! En fait t'es une Magicienne ! C'est pour ça que je t'appelle "Carine à la Plume Magique". Il y a une partie, tu disais, qui ne t'appartient pas vraiment...

Carine Il y a eu des moments, quand j'écrivais des choses, j'avais presque l'impression de canaliser quelque chose qui venait de je ne sais pas où. En fait, en t'écoutant, je me dis, ce qui est vraiment important dans ma façon d'écrire... d'ailleurs, je l'ai nommé comme ça au moment où j'organisais certains ateliers d'écriture, c'est de l'écriture Sensitive en fait.

Je n'écris pas du tout avec le mental justement. Je m'imprègne de tout ce qui se passe autour de moi, avec tout mes sens.

J'ai une écoute assez fine effectivement. J'observe... J'ai toujours été observatrice de toute façon, depuis toute petite. Je sens, je pressens des choses. Alors ça, c'est complètement irrationnel. Moi-même, je n'ai pas les mots précis pour en parler. Peut-être précisément parce que j'ai beaucoup été dans l'introversion étant plus jeune, et beaucoup dans l'observation de moi-même.

C'est vrai que les sentiments, les émotions, je parviens à les décrypter assez finement. Donc, je les reconnais chez l'autre forcément. Il y a des choses qui me touchent. C'est ça qui est important aussi.

J'ai besoin d'être touchée pour "bien écrire", entre guillemets. Sans entrer dans le truc "bien", "mal", je sais que les meilleurs textes, à mon sens, que j'ai pu produire, c'était parce que justement, il y avait quelque chose de l'autre qui résonnait chez moi et qui me touchait profondément ou qui m'inspirait. Il faut vraiment que je me sente soulevée. Voilà, c'est un peu tout ça.

Marie J'adore ! Je suis trop contente de partager ta Voix au Monde. Tu as aussi un projet d'écriture de livre. Tu veux en parler un peu ?

Carine Oui. Je peux en parler ! Comme ça, c'est très bien. Ça m'engage devant le monde entier et je suis obligée de le mener à son terme. Alors ça aussi, c'est quelque chose qui est venu me chercher, sans vraiment que je le décide.

En début d'année là, en février 2019. J'arrive à un âge charnière de ma vie, où effectivement, la perspective d'avoir des enfants va s'éloigner. Je n'en ai pas, je

précise. Les gens ne me connaissent pas donc il faut quand même que je le souligne. Il y avait cette notion effectivement, qui était quand même très prégnante dans ma vie à ce moment là. J'ai commencé à me poser pas mal de questions : "est-ce que je ne serais pas passée à côté de quelque chose ? est-ce que ça ne va pas être quelque chose de douloureux dans les années à venir...?" J'ai vraiment ressenti des émotions très forte autour cette thématique là, pendant toute l'année 2019. Encore une fois, je disais, l'idée a émergé sans que je le veuille vraiment. A un moment, justement, il y a eu une émotion qui m'a tellement renversée que... j'sais pas... ça été presque instantané. Je me suis dit "il faut que j'en parle". Je voulais pas rester seule là-dedans. Ça me paraissait important d'aller au devant de certaines femmes qui sont dans ma situation. Quelque soit la raison pour laquelle elles n'ont pas eu d'enfants dans leur vie. Ça peut être un choix aussi.

J'avais envie d'aller à leur rencontre et d'entendre parler de leur expérience. Je me souviens très bien de la façon dont ça s'est passé. En une heure de temps, un post sur Instagram pour faire un appel à témoignages. Je disais : j'ai envie de devenir... je ne sais plus quel était le terme précis remarque... ce n'était pas "trait d'union" mais le fil qui relie ces personnes là. Cette envie de rompre l'isolement et de mettre en commun cette expérience. Voilà ce que je peux en dire pour l'instant. Donc, ça a commencé. J'ai eu des réponses à cet appel à témoignages. J'ai rencontré quelques femmes dont j'ai pour l'instant retranscrits les propos. Je suis à cette phase là.

Donc, maintenant, l'idée ce sera de rédiger le portrait de chacune, en intercalant peut-être... si j'ose aller jusque là, ma propre expérience aussi. J'ai envie de faire quelque chose d'un peu hybride. Parce que bien évidemment, le fait de les rencontrer, de les entendre, et puis les choses qu'on a partagé ensemble, ça m'a confronté à ma propre situation. J'ai grandi à travers ça aussi.

A la base, une émotion qui pouvait être difficile, douloureuse, est en train de muter, muer, pour arriver... je ne sais pas à quoi ça va aboutir pour le coup. J'ai aussi très confiance dans le fait que le temps dédié à l'écriture... je considère moi, que ça prend trop de temps mais il faut laisser le temps au temps... ce sera juste parfait.

Parce que le moment où en effet, j'arriverais au terme de l'écriture, ce sera sans doute pour moi un moment où dans ma vie, enfin, j'aurais transcendé ça. Je serais parvenue à être épanouie sans, à créer autre chose, parce que bien évidemment la création, elle passe par de multiples formes. Ça sera mon bébé à moi.

Marie Ça a un côté guérisseur, thérapeutique en fait, le fait de rencontrer ces femmes. Elles ont peut-être chacune, même si c'est juste une phrase, une petite anecdote qui vont résonner chez toi et guérir une partie en toi.

Carine Complètement !

Marie Tu cherches encore des témoignages de femmes ou pas ?

Carine Je ne suis pas certaine d'en avoir encore vraiment besoin. Je sais pertinemment que de toute façon, ça ne sera pas représentatif. Au départ, j'étais pleine d'ambition. J'étais partie avec l'idée d'interviewer vingt femmes. Ça m'a vite semblé démesuré. Je me suis dit que c'était vraiment beaucoup beaucoup de travail. L'air de rien, l'entretien dure longtemps. Il faut tout retranscrire... Je n'ai pas envie de publier le live en 2045 ! (rires) Là, j'ai encore une ou deux postulantes, et je pense que je vais m'arrêter là. Une moindre ambition que ce que j'avais initialement, mais l'idée ce n'est pas le quantitatif, ni même que ce soit représentatif de toutes les situations. Juste illustrer des parcours de vie quoi... Après chacune, parmi les potentielles lectrices n'est-ce pas ! Chacune ira puiser des choses qui l'interpelleront. Donc, pas nécessité pour l'instant, non.

Marie Je ne savais pas, donc du coup, je te demande. En tout cas, c'est bien que nous en ayons parlé, parce que des femmes qui se sentent touchées par cette thématique, quand ton livre sortira, quand ce sera le moment... on va pas se mettre une pression genre "je vais le sortir à telle date". Moi-même, je m'étais déjà mis la pression sur ça. En fait, tu te rends compte que tout est parfait et que ça ne sert à rien d'aller plus vite que la musique. Et plus vite que le cours de la rivière, comme tu m'as dit ce matin !

Je suis trop contente qu'on soit là. Du coup, j'ai envie de m'arrêter quelques secondes pour regarder la rivière. En plus, on doit bien l'entendre...

Ça te fait quoi d'être là, là, maintenant ? On a quand même parlé de pas mal de choses. Comment tu te sens là, maintenant ?

Carine Je me sens paisible. Bien. Ce n'est pas un exercice quotidien pour moi, que de parler dans un micro qui est juste sous mon nez. Pour le coup, je peux vous assurer qu'il est près. Je n'avais pas nécessairement une forme d'appréhension, vis-à-vis de ce qu'on est en train de faire là, parce qu'on se connaît un peu. Je savais que ça allait être cool. Et en même temps, ce n'est pas une facilité que j'ai, que d'être dans l'expression orale. Quoi que, c'est peut-être une idée que je me fais, une étiquette que je me colle, qu'il faudra que je décolle un jour.

Marie T'as quand même fait de la radio ! Je te signale que Thomas, mon compagnon, t'appelle "Carine, la Voix de la Radio".

Carine Justement ! Parce que je faisais parler les autres. La radio, c'est quelque chose qui m'a énormément plu d'ailleurs. Là, pour le coup, je lance un appel : si vous avez besoin d'une animatrice radio quelque part, why not ?

C'est un exercice qui me plaisait beaucoup, parce que là encore, j'étais plus ou moins dans l'ombre et je mettais l'autre en lumière en la faisant parler. C'est vrai que le positionnement inverse m'est moins familier et moins facile pour l'instant. Tout ça pour répondre à ta question. Là, actuellement, je me sens bien. Le fait d'avoir exprimé tout ça et d'être face à la rivière. C'est très serein, très paisible.

Marie Ça fait du bien :) Du coup, j'ai envie de te poser une dernière question. Est-ce que tu peux nous partager ton amour pour le Québec ?

Carine On a trois heures devant nous, là ?

Marie Le temps que tu veux. Vas-y !

Carine C'est très très très particulier, cet amour pour le Québec. Là, ça va aujourd'hui. Précisément parce que je suis en paix. Je ne vais pas avoir de trémolos dans la voix en en parlant. Je peux t'assurer qu'il m'arrive parfois... tout récemment encore, je pense à une conversation récente, où en plus, la personne me disait "j'ai eu des velléités d'y déménager".

J'avais vraiment envie de m'y installer. Ça reste présent d'ailleurs. Bref, cette personne me disait "alors, t'en es où avec cette histoire ?" J'ai senti monter d'un coup une émotion, rien que de me remémorer ce lieu, ce que j'ai pu y vivre, les rencontres que j'y ai faites. Je sais pas. Je comprends pas. Ça dépasse même, mon entendement.

J'y ai fait trois voyages consécutifs en trois années. La toute première fois où j'y suis allée, c'était comme des retrouvailles. On va pas partir dans des débats métaphysiques, ésotériques... Moi, j'ai l'impression d'y avoir vécu une autre vie. Voilà... il y a quelque chose de très très fort qui s'est créé. C'est un peu tout. C'est à la fois des paysages qui sont juste magnifiques, dans une démesure incroyable. Tout est immense. C'est puissant ! C'est réellement ça qui m'a marqué aussi. Au-delà même de la puissance, j'ai l'impression qu'il y a une Âme en fait. Dans tout ce que j'ai pu traverser, en terme de paysages naturels, il y avait vraiment quelque chose à chaque fois, où je sentais les lieux habités. Y'avait un truc. Donc, cette nature, et puis les gens quoi. J'ai fait des rencontres exceptionnelles là-bas. Une chaleur, une gentillesse... ce sont vraiment des gens qui ont le coeur sur la main. Et ça, c'est vraiment vraiment bon à vivre ! Je garde des souvenirs gravés dans le coeur, qui ne partiront jamais.

Marie En plus, tu y es allée seule à chaque fois ?

Carine Ouais ! Alors, la première année, c'était un petit défi que je m'étais fixé. Justement, c'était quelques mois avant ma démission. J'étais dans le truc "ouais ! J'ai plein de choses à me prouver !" Je voulais me montrer que j'étais capable de partir seule à l'étranger. Alors certes, en assurant un peu mes arrières, parce que c'est un pays francophone donc je ne prenais pas trop de risques. Et puis c'est très sécuritaire là-bas, donc c'est ok de voyager seule.

J'avais fait un peu le tour de diverses régions. J'avais déjà rencontré quelques personnes à l'époque. J'y suis retournée pour du gardiennage de maison. Ce qui a été génial pour le coup, parce que je me suis sédentarisée. J'ai réellement pu vivre la vie locale, ce que je souhaitais aussi. J'étais dans un quartier de Montréal qui était super chouette en plus. Très animé... enfin culturellement, il se passait plein de choses. J'ai pu goûter à la vie locale telle que j'aimerais la vivre.

Et enfin, là, cette année... j'y suis retournée cet été. J'ai fait le tour de la Gaspésie, qui est juste un coin du Monde magnifique. Très très paisible... On dit des québécois qu'ils sont très accueillants. La Gaspésie, c'est encore un cran au-dessus, alors je vous laisse imaginer un peu ce que ça peut produire. Une chaleur humaine comme j'en ai jamais côtoyé. C'était chouette ! Donc en fait, on peut y aller seul. Allez-y ! Vous n'êtes jamais seul longtemps.

Marie C'est quoi ton rapport à la solitude justement ? On en avait parlé... Quand tu es arrivée à la maison, on parlait de la solitude subie et de la solitude choisie. Alors, c'est quoi ton rapport à la solitude ?

Carine Eh bien justement, il est beaucoup en train d'évoluer. Parce que, je connais les deux. La solitude subie... j'ai envie de dire, la solitude a été une compagne de longue date pour plein de raisons diverses et variées. Je ne vais pas rentrer dans les détails non plus par rapport à tout ça. En tout cas, avec une difficulté de... comment dire... on sait profondément ce que ça peut représenter que d'être seule parfois, avec cette incapacité à partager. Quelque chose de très pesant, douloureux et difficile.

Et là... il s'avère que je reviens justement... je suis de passage ici mais je fais étape au retour d'une retraite que je me suis organisée pendant pas loin de deux mois, en bord de mer. Là, vraiment, un choix délibéré de ma part, où je sentais vraiment ce besoin de prendre du recul sur plein de choses. Ça été juste Magique ! Pourtant, je n'ai pas eu beaucoup d'interactions sur place et à aucun moment ça ne m'a manqué. Parce que, typiquement, j'étais environnée là aussi... par une nature

différente là... une connexion réelle à tout ce qui m'entourait, que ce soit la mer, la forêt dans laquelle je me baladais régulièrement, les animaux que j'ai pu rencontré en chemin... Enfin, il s'est passé des trucs assez fous, où vraiment, il y a cette sensation d'appartenance à un Grand Tout.

Cette solitude finalement, j'en suis arrivée à considérer qu'elle n'est pas tangible. C'est plus une représentation pour l'esprit finalement, qu'une réalité. Parce qu'on est jamais seul.

Marie On est connecté à tellement de choses.

Carine Ouais...

Marie Et je ne parle pas des connexions Internet, etc. Je parle Nature...

Carine Les vraies, les vraies !

Marie Merci pour ce partage magique... Carine la Voix de la radio, Carine à la Plume Magique... peut-être qu'on va trouver d'autres noms après...

Carine La Voix de la radio magique à la Plume... vous mettez ça dans l'ordre que vous voulez !

Marie As-tu quelque chose à ajouter pour conclure cette belle conversation ?

Carine Dans l'impro là... je jette un oeil à la rivière... est-ce qu'elle m'inspire quelque chose ? Non... elle m'inspire qu'il faut se laisser porter par le flot de la Vie en fait. Tout simplement... Donc, je pense que là, on s'est laissée porter hein... je te remercie. Merci à toi pour ce bon moment.

Marie Merci aussi à toi. Merci Carine. Merci cette vue et ce lieu magique qui nous a accueilli. Et Merci à toutes celles et ceux qui nous ont écoutés.

A bientôt !

.
. .

Merci Carine pour la richesse de ce moment que nous avons partagé ensemble.

Ta relation à l'écriture m'a beaucoup touchée. Ce quelque chose d'impalpable qui te dépasse, ça résonne fort en moi. Et ton amour pour le portrait. Je ressens exactement la même chose en photographie. Ça nous dépasse. Ça va au-delà des mots, au-delà de ce qui est visible à l'œil nu. Merci d'avoir partagé cela.

À l'heure où j'enregistre cette conclusion, tu t'apprêtes à faire ce grand saut dans le vide ! Ce Grand Saut qui répond à un appel fort, loin du brouillard du Nord 😊 Je t'envoie de la Force et un grand bol de courage, le courage de rêver, d'oser et d'agir, comme tu as si bien sû le faire il y a un peu plus de deux ans, en quittant une pseudo sécurité de l'emploi...

Je pourrais faire un résumé de tout ce qu'on a abordé dans notre conversation, mais ce n'est pas le but de cette conclusion qui est déjà bien longue.

Je souhaite que chaque personne qui nous a écouté jusque là, trouve les ressources et sente ce qui résonne en Elle.

Cher auditeur, chère auditrice, je t'invite à partager cette interview, afin qu'elle touche le cœur et l'âme de toutes les personnes qui en ont besoin.

Je t'invite également à soutenir mon travail sur ma page Patreon. C'est une plateforme destinée à auto-financer ce projet dans un premier temps, pour ensuite le transporter vers l'infini et au-delà, en créant un ou plusieurs événements, un ou plusieurs livres. Ouvrons le champ des possibles dans la matière et découvrons les belles surprises que la vie nous réserve !!!

Sur ce, je t'invite à te laisser transporter dans l'univers de Carine à la Plume Magique.

Je te mets tous les liens dont tu as besoin en description.

A très bientôt pour une nouvelle interview portrait de femme qui change le monde !

[Soutenir mon travail sur Patreon](#)

[Mon site web](#)

[Les aventures de Carine sur Instagram !](#)

[La page Facebook de Carine](#)

[Son site web](#)